

LA MORT DU COQ

..... Et voilà,
Maintenant, je ne chante plus,
Car mon chant ne vous a pas plu.
Que ce soit au lever du jour,
Ou lorsque je faisais la cour
A mes poulettes si jolies.

Couic ! On m'a coupé la parole
Un comble, cela *au chant du coq*.
Le cou tranché d'un coup d'estoc.
Voilà les pékins qui rigolent
Risquant de très peu l'embolie.

Il faut bien sûr tuer les coqs.
Ils chantent et empêchent de dormir.
Souvent parqués dans des bicoques
Il faut simplement les occire.
Même si cette pensée est folie.

Quand il n'y aura plus de coq
Combien y aura-t-il de poules ?
Combien achèterez-vous d'œufs ?
Sans coq, dans l'œuf, pas de poussin
Et sans poussin, plus de poule
Et puis sans poule, il n'y a pas d'œuf.

C'est vrai, je suis un emm..deur
Car je chante souvent à toutes heures.
Fini, vous ne m'entendrez plus
De votre vie serai exclu
Finissons-en, que l'on m'oublie.

Je vais maintenant satisfaire
Des gourmands et puis des gourmets.
Mourir ma foi, la belle affaire !
Au maître queue je me remets
Pour faire un plat au goût divin
Je vais finir en coq au vin.
.....Et voilà.

Dormez en paix, braves gens, le coq est mort.